DO MONTEBELLO

Albi, Afrique du Nord, Algérie, « Bendir » (tambour), « Guesba » (flûte), luths, « rebabs », folklore traditionnel andalou, rythmes gnawas du Sud. Ça c'est pour son éveil des sens, son décor visuel et sonore jusqu'à l'adolescence…
Lettres modernes à Paris, clubs de jazz, théâtre, musique brésilienne pour la suite. Elle sait très vite que les musiques du monde seront son vrai pays…
Puis navigation pendant douze ans entre la France, les Etats-Unis, les Caraïbes et le Brésil où elle se produit en tant qu'auteur-interprète. Un nouveau pays lui apparaît alors : celui de la musique de l'âme et des mots du cœur.
Sur scène, elle offre sa grâce délicate et nous transmet sa lumière interne.
Côté références, elle se produit aux « Festival Onze », « Festival des Elles », « Festival de Jazz de Saint-Germain des Prés », enregistre aux côtés de Marcio Faraco, se produit régulièrement dans les clubs parisiens comme le Petit Journal Montparnasse, Sunside, Le midi-minuit…
Côté engagement, elle défend la cause des enfants, participe au "Mécénat Chirurgie cardiaque" et reverse une part de ses cachets à une association qui opère des enfants malades du cœur, venus du monde entier… parce que quand l'humain est vrai, ses mots doivent être suivis d'actes !
Enfin côté texte : « Au phosphore du cœur, gratter l'allumette incandescente »… « Je marche vers l'intérieur, respirations du cœur »… « Il ne faut plus attendre, la vie nous le demande »… Tout est dit !

Serge BEYER « Longueur d'Ondes »